

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

HORS-SÉRIE
SPÉCIAL
PHOTO

Design

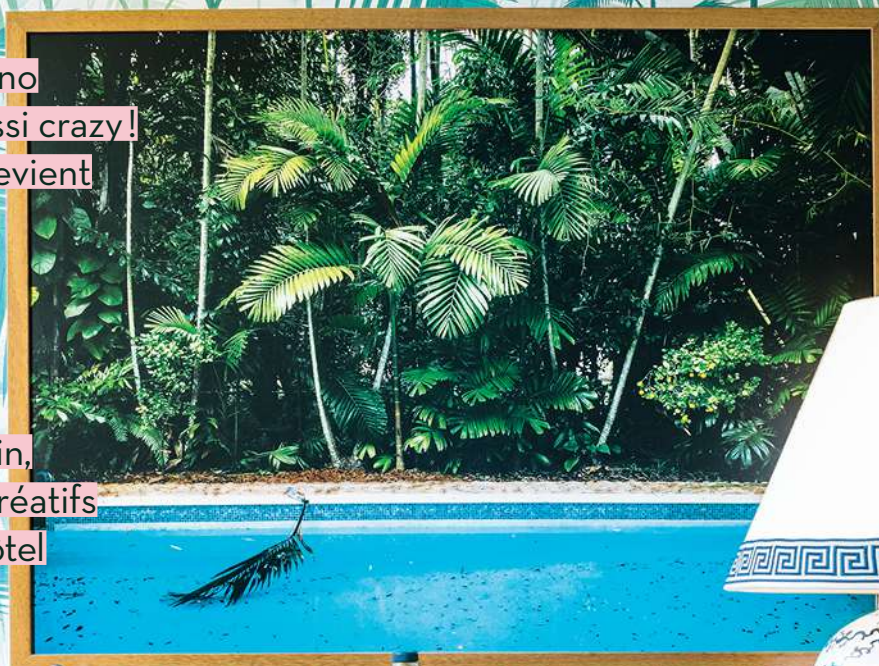
Le studio milanais
de Cristina Celestino
Moooi toujours aussi crazy!
Sebastian Wrong revient
à la maison chez
Established & Sons

Lifestyle

A Milan, Oslo, Berlin,
5 intérieurs hypercréatifs
The Lumiares, un hôtel
lisboète très déco

Trips

Lisbonne, nouvel eldorado?
Shimokitazawa, le quartier
vintage de Tokyo
Alex Prager, le monde
en Technicolor



M 01212 - 6H - F: 5,90 € - RD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

Hors-série photo - Novembre 2018 - 5,90 € - www.ideat.fr

« Pour **le voyageur** arrivant
par la mer, **la ville** s'élève,
même de loin, comme
une **belle vision** de rêve,
se découpant nettement
contre un **ciel bleu vif**
que **le soleil** réchauffe
de ses **ors.** »

Fernando Pessoa dans *Lisbonne* (1925)



Lisbonne Haute en couleur

Le Tage vaste comme une mer, des ruelles séculaires, une taille réduite et une nonchalance agréable... Lisbonne n'en finit pas d'enchanter les visiteurs. Avec trois cents jours de soleil par an, ses tarifs encore sages, mais aussi un savoir-faire artisanal très compétitif, elle convainc même les étrangers de s'y installer. Une popularité qui booste l'économie mais qui peut se révéler ambivalente pour les Lisboètes.

Par **Élisa Morère** / Photos Ludovic Maisant pour IDEAT



Lisbonne vous fera tellement de charme que vous n'aurez plus envie de la quitter. De fait, son *castelo* de São Jorge, sa tour de Belém, ses monastères de style manuëlin, comme celui des Hiéronymites où Fernando Pessoa est enterré, ses éblouissants palais décrépits qui ouvrent parfois leurs portes aux curieux chamboulent les sens. La petite capitale portugaise ressemble à une duchesse qui croulerait sous les perles. Joana Marcelino, jeune architecte en vogue qui réalise boutiques et maisons, nous dévoile ainsi l'atelier-musée de Júlio Pomar (1926-2018) dans le Bairro Alto, où résident beaucoup d'artistes. « *Cet endroit est magique pour sa structure très simple, sa lumière naturelle qui pulse en douceur et bien sûr les œuvres du peintre.* » Sous le jardin Príncipe Real, une autre trouvaille: le réservoir d'eau Patriarcal, dont le bassin octogonal approvisionné par l'aqueduc das Águas Livres construit au XVIII^e siècle et qui irriguait autrefois la ville, était relié au quartier São Vicente. Ces bâtiments ajoutés au réservoir d'eau Mãe d'Água, à la station de pompage à vapeur des Barbadinhos ainsi qu'à la galerie du Loreto (tunnel souterrain bordé de canaux en pierre acheminant l'eau vers les fontaines) se réunissent sous la bannière du musée de l'Eau et se visitent. À noter que sous l'un des arcs de l'aqueduc, entre deux piliers, une chapelle dédiée à Notre-Dame de Monserrate a été construite, laquelle est toujours fréquentée par la noblesse lusitanienne. Cette aristocratie vit à Lapa, autre perle qui abrite gouvernement, ambassades et l'ancien palais des comtes d'Alvor, aujourd'hui musée national d'Art ancien. Le contraste est frappant avec Mouraria, un quartier populaire en escaliers. Sous la protection de Fátima, la paroisse de naissance de la

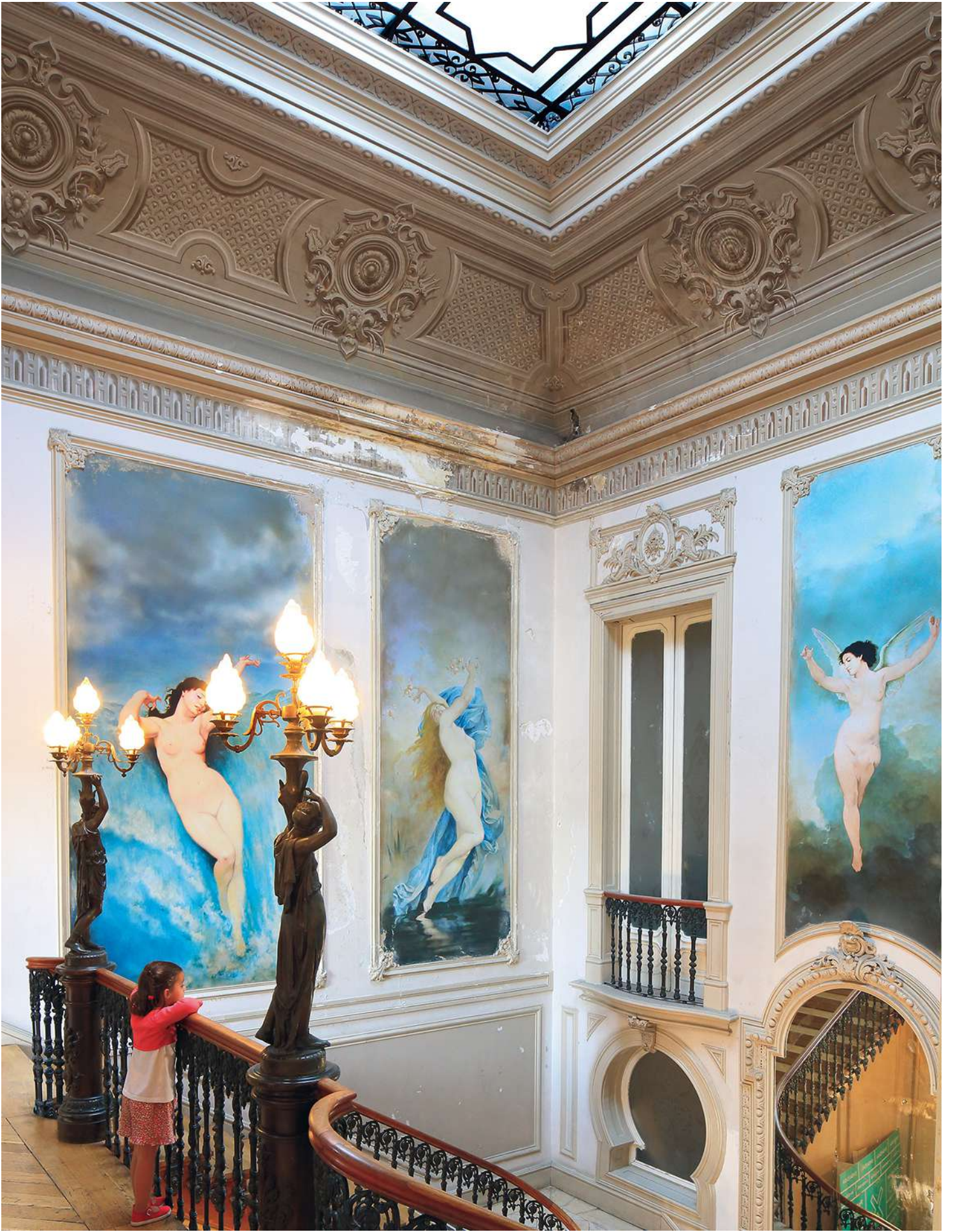
chanteuse Maria Severa Onofriana est considérée comme le creuset du fado. Chats philosophes, amoureux sirotant un café, pavés noirs et blancs, voisins papotant sur leurs chaises de paille, Mouraria a une parfaite gueule d'atmosphère *saudade*. L'artiste anglaise Camilla Watson a d'ailleurs photographié chaque maison et ses occupants: « *Retratos de Fado* » s'affiche en exposition permanente sur les façades. Album de souvenirs couleur sépia...

Follement suspendue

Quelle autre capitale européenne que Lisbonne offre cet exaltant sentiment balnéaire? Car, on bronze face au pont rouge du 25-Avril ou du sanctuaire du Christ Roi « selfiegéniques », mais aussi face à l'immensité du Tage qui évoque un océan sur lequel le soleil tape fort. Pour s'en protéger, les Lisboètes se sont faits jardiniers. D'innombrables parcs, gracieux refuges à l'ombre des fontaines et des belvédères carrelés d'azulejos, offrent des bancs de marbre crème où rêver devant l'horizon. Certes, les sept collines, aussi escarpées que celles de Rome, moulinent menu nos mollets, mais les tuk-tuks facilitent les déplacements, de même que le tram n° 28 qui relie Martim Moniz à Campo Ourique via Graça, l'Alfama, la Baixa et Estrela. On bénit aussi l'ascenseur en fer forgé Santa Justa qui nous soulève de trente mètres entre Baixa et Bairro Alto.

Dès 17 heures, l'esprit festif de la ville se réveille et enivre comme un bon vin. Comme les chats, on saute d'un *rooftop* à l'autre: balcon de l'hôtel Altis Avenida, minitoit-terrasse du Lumni, toit du Sky Bar et terrasse du « fashionable » Park, épinglé au faite d'un parking. Le circuit de la *nightlife* lisboète

Page précédente Ponto Final, au bout la jetée, avec ses nappes à carreaux jaunes et blancs... **1/** Joana Marcelino, architecte, nous fait découvrir l'atelier-musée de l'artiste Júlio Pomar dans le quartier du Bairro Alto où résident beaucoup d'artistes. **2/** À proximité de la tour de Belém, l'entrée du musée d'Art populaire. On peut y découvrir des collections d'objets issus des provinces portugaises, offrant aux visiteurs une idée de la diversité des régions du pays. **3/** Très central, situé devant la gare Cais do Sodré dans les anciennes halles du Mercado da Ribeira, le Time Out Market est un lieu de rendez-vous branché, gourmand et convivial. **Page de droite** Le palais de l'Embaixada est l'adresse lisboète culte à ne pas manquer. On y découvre une galerie de créateurs en étages dans un riche décor du XIX^e siècle encore dans son jus.





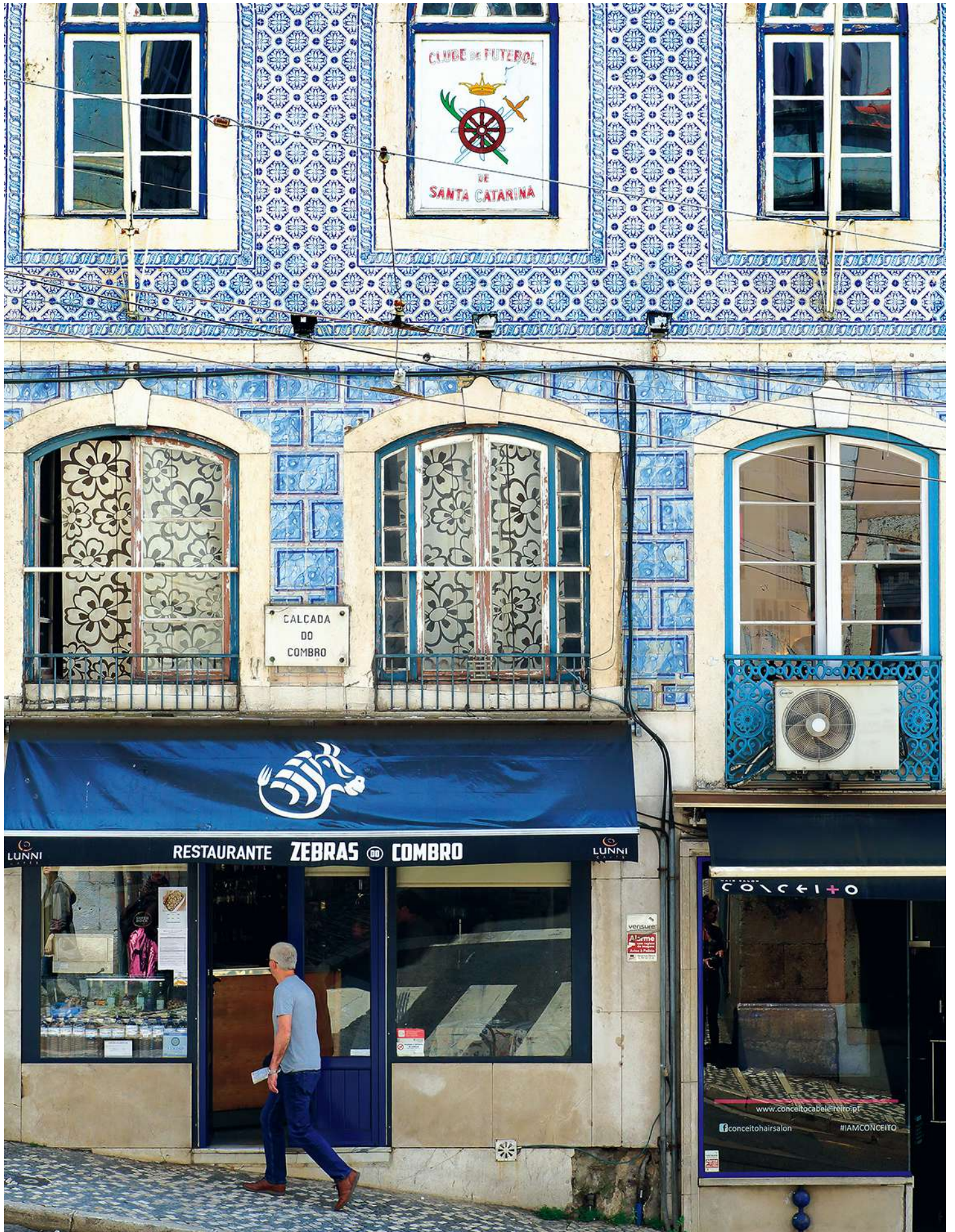
passer par la Pensão Amor, ancien bordel devenu La Mecque des spectacles burlesques, et se déplace jusqu'à la LXFactory, site industriel transformé en scène musicale, bourré de bars, boutiques et studios de créateurs. Le dimanche, Lisbonne se remet la tête à l'endroit en joggant le long de la jetée du Tage, en pédalant électrique (vu la déclivité du terrain) ou en filant vérifier la blondeur de la plage de Fonte da Telha, à trente minutes, ou bien encore en craquant pour un brunch familial sur fond de *pastéis de nata* (petite pâtisserie mythique... et calorique, à base de flan dans un écrin de pâte feuilletée).

Contemporaine et énérgique

La Lisbonne futuriste pulse aussi intensément du côté du parc des Nations, inauguré en 1998 pour l'Exposition universelle, orné de la gare do Oriente, dessinée par Santiago Calatrava, et du deuxième plus grand aquarium d'Europe, l'Oceanário, dont la conception et le design sont de l'Américain Peter Chermayeff. Mais aussi à Belém, avec le Museum of Art, Architecture and Technology (MAAT), confié à l'architecte anglaise Amanda Levete, l'impressionnant siège social d'Energias de Portugal (EDP), bâti par le Lisboète Manuel Aires Mateus, et la fondation Champalimaud, un centre de recherche international sur le cancer, édifié par l'architecte indien Charles Correa en 2010. Livré l'an passé par João Luís Carrilho da Graça, le monumental terminal de croisières est stratégiquement situé au pied de l'Alfama, plus vieux quartier de Lisbonne, où (à ce jour) plus de 520 000 passagers ont déjà débarqué de 320 paquebots pour s'ébrouer quelques heures avant de repartir. Il proposera un bar sur son toit-terrasse l'été prochain.

Ainsi, la capitale portugaise bouge à un rythme hallucinant. Elle remonte aussi la crise financière de 2008 en misant sur une fiscalité attractive. Un appel du pied reçu cinq sur cinq par les sociétés Accenture, Uber et Zalando, qui implantent ici leurs centres stratégiques. Microsoft s'est installée près de l'Oceanário tandis que Google a choisi la ville d'Oeiras, à moins de 20 km à l'ouest de la capitale. La jeune génération est à l'aise dans ce Lisbonne du XXI^e siècle, retroussant ses manches pour se faire une place au soleil. Le chef José Avillez (38 ans) fait partie des grandes réussites lisboètes. En dix ans, il a transformé la ville en eldorado gourmand avec ses onze restaurants. Son enthousiasme reste intact : « *Lisbonne s'étend, se dote de banlieues. Le tourisme n'a pas encore atteint tout son potentiel et cette énergie encourage de jeunes chefs, à l'image de Pedro Pena Bastos qui a ouvert sa table il y a deux mois, ou d'António Galapito, à la tête du Prado.* » De son côté, Virginie Soares, ancienne élève de l'école Boule, s'est spécialisée dans la décoration et le sourcing via sa plateforme Lisbon Connexion : « *Le made in Portugal est artisanal et artistique et ma clientèle en est friande. Je fais par exemple régulièrement intervenir sur mes chantiers des ateliers de céramique de l'Alentejo.* » De fait, nombreux sont les architectes d'intérieur français qui font appel à l'ébénisterie portugaise pour leurs projets d'aménagements sur mesure. Son ami Tiago Patrício Rodrigues (38 ans) a quant à lui installé son agence d'archi d'intérieur Puracal dans la LXFactory, où il vend ses pièces de design : « *Lisbonne est en plein boum depuis trois ans : cosmopolite, connectée au Brésil, à l'Afrique. Nous sommes fiers de notre artisanat, de nos galeries d'art*

1/ Parmi les boutiques les plus agréables de Lisbonne, Casa Pau Brasil mélange les trouvailles venues du Brésil, aussi bien la mode que des cosmétiques ou le design... 2/ Ex-journaliste addict à l'artisanat portugais d'autrefois, Catarina Portas a créé A Vida Portuguesa qui propose des articles anciens comme ces hirondelles de la manufacture de céramique Bordallo Pinheiro. 3/ Le quartier de Lapa aux magnifiques palais roses demeure toujours le QG du gouvernement, des ambassades et des aristocrates. Ici, le Palácio das Necessidades est une ancienne résidence royale et l'actuel siège du ministère des Affaires étrangères. **Page de droite** Lisbonne conserve de nombreuses et précieuses façades ornées de fabuleux azulejos qui lui donnent son caractère exceptionnel comme dans le Bairro Alto...






comme de nos artistes internationaux, tels que Vhils dont on voit les œuvres sur les murs de la ville. »

La bataille du logement

Très prisée pour de courts séjours, Lisbonne est aussi un peu victime de son succès et de sa petite taille. À défaut de chiffres officiels, il suffit d'additionner nuitées d'hôtels, croisiéristes et Airbnb pour dénombrier environ 2,5 millions de touristes ! Comme Berlin, Barcelone ou Paris, la ville souffre d'un tourisme massifié – surtout l'Alfama qui compte plus de touristes que d'habitants (Airbnb a subi une augmentation des offres sur sa plateforme de 92 % en 2017!). Il faut ajouter les résidents étrangers attirés par la défiscalisation de leurs revenus. Les Français installés au Portugal ont même quintuplé en quatre ans. L'ambassade de France recense environ 17 500 ressortissants (45 % vivent à Lisbonne) dont un tiers de retraités. Les exonérations visent aussi les non-Européens qui obtiennent le Visa d'or, un titre de séjour leur permettant de résider et de circuler librement au Portugal, avec les membres de leur famille, à condition d'investir dans une entreprise locale ou dans l'immobilier et de demeurer dans le pays une ou deux semaines par an minimum.

À cause de l'immobilier qui flambe, les étrangers sont accusés de pousser les Portugais vers les banlieues. En réalité, dû à la dégradation de la ville, l'exode a commencé il y a dix ans. Une loi des années 50, promulguée sous le gouvernement d'António de Oliveira Salazar (1889-1970), gelait les loyers. Conséquence : les propriétaires n'entretenaient plus leurs biens. Une nouvelle loi permet désormais aux propriétaires de récupérer plus facilement un logement

à condition de le rénover. Effet pervers : celui-ci mue aussitôt en Airbnb très rentable dont le loyer, indexé sur les prix européens, est moins imposé... qu'une location à long terme ! Cet ensemble de facteurs explique que la population lisboète se réduise à 547 000 habitants. On comptait 800 000 habitants en 1981 !

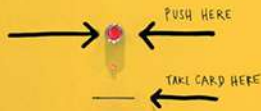
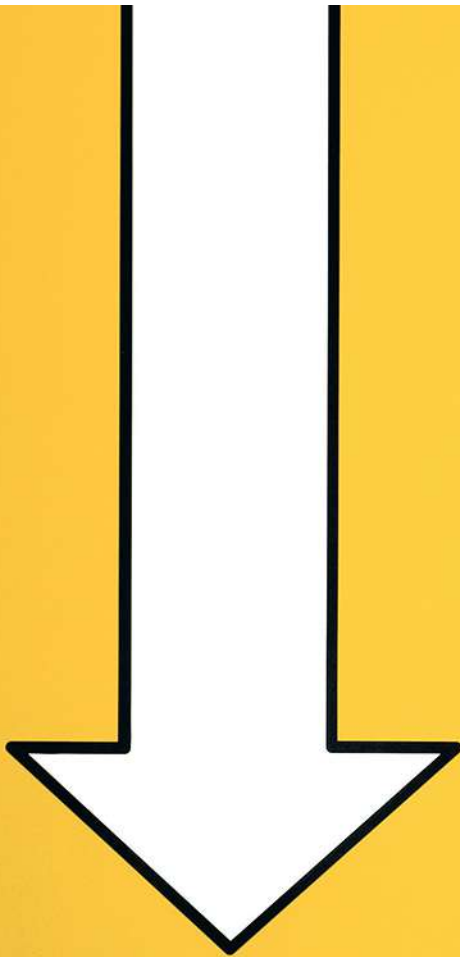
Selon Manuel Aires Mateus, architecte très respecté et auteur du superbe siège de la compagnie d'électricité EDP, il faut maintenant compter avec l'appétit des promoteurs : « Avec effarement, je vois Lisbonne rachetée par zones entières depuis le centre. Vingt immeubles du Príncipe Real sont tombés dans l'escarcelle du promoteur américain EastBanc, déjà propriétaire du centre commercial Embaixada. Autrefois, les promoteurs étaient locaux, mais arrive une spéculation chinoise, anglaise et américaine dont les fonds sont disproportionnés par rapport à la taille de la ville. Un de mes clients américains voulait que je lui trouve des palais de 50 000 m²... qui n'existent pas. Certes, la ville a besoin de se densifier et de se dynamiser, car elle comportait trop de zones sombres. Mais le problème collatéral est le prix du mètre carré, passé de 2 500 à 12 000 euros en trois ans ! Aucun Portugais ne peut se le permettre. Le salaire mensuel moyen est de seulement 794 euros... » Selon l'architecte, cette bulle immobilière fait fi de la compréhension de la vie portugaise et de ses espaces fluides. « Je me demande comment la gentrification va se traduire dans le quartier des Amoreiras où s'implante un centre commercial de 100 000 m²... » Lisbonne risque-t-elle de devenir une ville fantôme ? Comme Manuel Aires Mateus, on espère que non et qu'elle conservera longtemps ses perles, son âme... et sa population. 

1/ Le tramway vous mènera jusqu'à la Sé, plus ancienne cathédrale de Lisbonne (1150), pour y visiter son cloître gothique. Un moyen de parcourir sans se fatiguer cette capitale escarpée et haute en couleur. 2/ Les fans louvoient un moment dans le parking avant de trouver le fameux ascenseur qui mène au Park, un jardin suspendu au 5^e étage où une foule fashion à la cool, sur des bancs en alcôve, se régale de hamburgers. Lisbonne s'étend en contrebas dans toute sa grâce, le pont du 25-Avril à l'horizon. The place to be.

3/ João Luís Carrilho da Graça est l'architecte de la superbe école de musique de Lisbonne : allure contemporaine, jeux de lumières et de couleurs, elle vaut le coup d'être vue !

Page de droite Le musée de l'Art, de l'Architecture et de la Technologie (MAAT) interroge notre société et son futur à travers des expositions très pointues. « The Happy Show », du designer graphique Stephan Sagsmeister, développe une réflexion autour de la joie.

THIS EXHIBITION WILL NOT MAKE YOU HAPPIER.



I AM A GRAPHIC DESIGNER.
EVEN THOUGH THIS WAS THE JOB
I'VE DREAMED ABOUT DOING
SINCE I WAS 15 YEARS OLD,
AS WITH MANY OTHER THINGS
IN MY LIFE I GOT USED TO

DOING THIS, ADAPTED TO IT AND VITI
IT BECAME BORING. I SUSPECTED I COU
do more WITH USING THE LANGUAGE
DESIGN, SOMETHING OUTSIDE OF PR
AND ADVERTISING.

I HAVE NOTHING AGAINST SELLING - BOTH OF MY PARENTS WERE SALES
MUST ALSO BE A PERSONAL WAY TO INTERACT WITH AN AUDIENCE.
SOME OF OUR CLIENTS GAVE OUR STUDIO A WHOLE LOT OF FREEDOM
NOT HAVE TO PROMOTE A CERTAIN PRODUCT OR SERVICE, BUT WE
THE CONTENT OURSELVES.

I'VE BEEN KEEPING A DIARY AND HAD AN ONE LINE QUICKLY
A LITTLE LIST OF THINGS I HAD LEARNED IN MY LIFE SO FAR
WE TOOK THE SENTENCES OF THAT LIST, DEVELOPED THEM INTO 30
PUBLISHED THEM IN SPACES NORMALLY RESERVED FOR ADVERTISING.

ENJOY THE SHOW





1/ Le restaurant Atire-te ao Rio pour profiter des derniers rayons du soleil. 2/ Avenue Da Ribeira Das Naus, récemment rénovée, offre une plage fluviale en plein centre-ville.

LISBONNE PRATIQUE

Y ALLER

Voyageurs du Monde, dont l'excellence des prestations ne se dément pas, propose un service de conciergerie 24 heures sur 24 qui permet de se reposer sur des experts : location de voiture, réservation d'un guide, d'une table ou solution pour retrouver sa valise... tout est possible. Au catalogue, la formule « Un long week-end à Lisbonne » propose quatre jours avec hébergement au Valverde (voir p. 240). Notez qu'un séjour sur mesure permet de sortir encore plus des sentiers battus (en choisissant par exemple une croisière privée en voilier sur le Tage). Voyageursdumonde.fr

SUR PLACE

Historien et fondateur de l'agence Cosmopolitan (Private Tours), Joel détient aussi la clé de certains palais. Guides qualifiés, accueil sympathique et programmes intéressants, dont le circuit « LGBT Tours ». Cosmopolitantours.pt

S'INFORMER

Visitlisboa.com

PROFIL EXPRESS

Ancrée sur la rive droite du Tage, baptisée la mer de Paille, Lisbonne se divise en dix-neuf quartiers dispersés sur sept collines. Sa population actuelle est d'environ 547 000 habitants pour une surface de 83 km². Ulysse en serait tombé amoureux, mais les

Phéniciens sont les véritables fondateurs d'Alis Ubbo (pour « jolie baie ») vers 1200 avant J.-C. Grecs, Carthaginois, Maures et Romains leur succèdent puis les Wisigoths et enfin les chrétiens. Lisbonne atteint son âge d'or entre les xv^e et xvi^e siècles, car elle est alors le point de départ des grandes expéditions maritimes puis du commerce mondial grâce à la découverte de la route des Indes (1498) par Vasco de Gama. Le Brésil, approché par le navigateur Pedro Álvares Cabral en 1500, fait pleuvoir l'or mêlé aux ivoires, porcelaines de Chine, épices et sucre... De cette époque datent les monuments et palais les plus impressionnants. Puis, le tremblement de

terre de 1755, accompagné d'un tsunami, ravage Lisbonne (entre 10 000 et 60 000 morts, selon les sources), excepté l'Alfama. Le marquis de Pombal rebâtit une cité que Napoléon et les Anglais se disputent. De luttes en révolutions apparaît António de Oliveira Salazar en 1928 qui impose un fascisme chrétien et dont l'action isolera le pays durant plus de quarante ans ! Après des guerres coloniales meurtrières et ruineuses, la révolution des Œillets éclate le 25 avril 1974. Le régime fasciste est renversé. Le Portugal rejoint l'Union européenne (la CEE à l'époque) en 1986. La crise de 2008 touche durement le Portugal :

le chômage explose et le pouvoir d'achat baisse dramatiquement. Proche de la situation grecque, le pays renoue avec la croissance en 2016-2017. Le problème, selon les observateurs : une économie tournée vers le tourisme (de masse) qui crée une bulle immobilière fragile. Elle doit se diversifier. Peut-être grâce au numérique ?

À LIRE

Lisbonne, de Fernando Pessoa (1888-1935). Ce guide, écrit en 1925 par un des écrivains les plus renommés du Portugal, ne fut publié qu'en 1992. Beaucoup de choses ont changé bien sûr, mais la poésie et la mélancolie de son auteur y sont intactes.

NOS HÔTELS PRÉFÉRÉS À LISBONNE

Ils mêlent le beau à la nouveauté, une histoire magnifique à une situation géographique avantageuse, le design et l'architecture. Les adresses mythiques s'agrandissent, les nouvelles rivalisent de charme... Toutes feront battre votre cœur !



Cocon

Valverde Hotel (1)

L'hôtel particulier du XIX^e siècle relooké par les architectes José Pedro Vieira et Diego Rosa Lã a mué en exquisite demeure coloniale. On y ronronne dans un boudoir baroque semé d'un flot de fauteuils de velours, de livres d'art, d'objets précieux et d'élégantes tables marquetées. De belles pièces vintage décoorent les chambres feutrées d'étoffes lagon ou vieux rose. Propice à la lecture, sous les palmiers et

fougères arborescentes qui servent de parasols, le patio cache une piscine. Notez le délicieux restaurant, où s'invite le fado le samedi soir, ainsi qu'une extension prochaine à l'immeuble voisin, plantée d'un jardin. Avenida da Liberdade, 164. Tél.: +351 21 094 0300. Valverdehotel.com

Mythique

Bairro Alto Hotel (2)

C'est le Pritzker 2011 Eduardo Souto de Moura qui a présidé à sa rénovation. La vue du

rooftop est toujours aussi éblouissante, s'y ajoutent le raffinement des assiettes du chef étoilé Nuno Mendes et de nouvelles suites raffinées. Praça Luis de Camões, 2. Tél.: +351 21 340 82 22. Membre des Leading hotels of the world. bairrohotel.com

Old school

Santiago de Alfama

Face au miradouro, ses 19 chambres donnant sur une placette pavée s'étendent bientôt au bâtiment voisin où des fouilles ont révélé

l'emplacement d'une pêcherie... romaine! Rua de Santiago, 10-14. Tél.: +351 21 394 1616. Santiagodealfama.com

Art nouveau

1908 Lisboa Hotel (3)

L'hôtel 1908 doit son nom à son année de livraison par Adães Bermudes, lequel reçut un prix d'architecture. Restauré, il dispose depuis janvier d'un lumineux restaurant en rotonde et d'un bar où poser son laptop. Les chaises 70's en cuir s'harmonisent avec les

plafonds en brique, les carreaux de ciment et les colonnades. Choisis par la famille Faustino, propriétaire des lieux, l'agence Sizz Design a redessiné avec délicatesse 36 chambres dont une suite, avec l'idée de twister Art nouveau et XX^e siècle. Résultat tip top. Largo do Intendente Pina Manique, 6. Tél.: +351 21 880 4000. 1908lisboahotel.com

Confidentiel

Santa Clara 1728 (4)

Un bouquet de fleurs



à la table d'hôtes par deux cuisiniers qui y disposent jus *healthy* et menu du matin. Planchers en pitchpin et lits à baldaquin, baignoires taillées dans le marbre, le Santa Clara 1728 est un bijou urbain et le projet de João Rodriguez, son propriétaire. Ancien pilote de ligne, ce fan d'architecture a œuvré durant cinq ans avant d'ouvrir cette retraite monacale de 6 chambres, habillée par Paola Navone et éclairée par Davide Groppi. Spectaculaire,

fashion et ultraconfidentiel. **Campo de Santa Clara, 128.**
Tél. : +351 934 418 316.
Santaclara1728.com

Fluvial
Altis Belém Hotel & Spa (5)
Conçu par Manuel Salgado, João Almeida et Tomás Salgado, l'hôtel est fameux pour sa situation au bord du Tage, ses 50 luxueuses chambres et suites cernées de baies vitrées qui remplacent les murs, avec pare-soleil, son bar (quasi) de plage, avec DJ le soir, et son restaurant étoilé, le

Feitoria (voir p. 243).
Doca do Bom Sucesso.
Tél. : +351 21 040 020.
Altishotels.com

Sophistiqué
Memmo Príncipe Real (6)
Discrètement caché derrière un porche, l'hôtel Memmo déploie ses formes cubiques blanches, un toit végétalisé, une petite piscine ainsi qu'un restaurant éclairé de lanternes et rythmé de stores noirs. Devant, rien d'autre que le panorama, extraordinaire. Il doit sa silhouette raffinée à

l'architecte Samuel Torres, qui a conçu un espace intérieur intime, blond et chaleureux, à la luminosité très étudiée jusque dans les chambres avec terrasses et cheminées. Une adresse très smart devant laquelle les limousines défilent, accueillies par un personnel en uniforme gris clair. Très courue aussi pour ses 41 chambres et 2 suites ornées d'œuvres d'art de Miguel Branco.
Rua Dom Pedro V, 56J.
Tél. : +351 21 901 6800.
Memmohotels.com

Central
9Hotel Mercy (7)
L'agréable 9Hotel Mercy vient de rouvrir, situé stratégiquement au cœur du Chiado, duquel on peut rallier à pied le front du Tage, trouver un restaurant ou... faire du shopping. Ce 4-étoiles de 45 chambres et 2 suites avec terrasse propose un bar en rooftop.
Rua da Misericórdia, 76.
Tél. : +351 21 248 1480.
9-hotel-mercy-lisbon.com

Déco
The Lumiares
(Voir p. 222.)

NOS MEILLEURES TABLES À LISBONNE

Lisbonne attire tellement de touristes que les tables y poussent comme des champignons. Certaines servent une cuisine fusion, d'autres font miroiter leurs étoiles. S'y ajoutent des *rooftops* à l'ambiance aussi énergisante que leurs cocktails.



Original

Alma (1)

Un cadre divin, avec voûtes, lampes de cuivre, sièges chinois, mandalas et tapis ouzbeks, enceint un service parfois nerveux, rattrapé par son chef, Henrique Sá Pessoa, qui concocte gaspacho à la menthe et velours de mousse, caviar d'huile d'olive sur tempuras de poivrons ou porc rôti 24 heures. Et une première étoile au guide Michelin !

Rua Anchieta, 15.
Tél. : +351 21 347 0650.
Almalisboa.pt

Bout du monde

Ponto Final (2)

Un châle sur les épaules, rejoignez la rive gauche en ferry, où s'incruste le Ponto Final. Pas de réservation, bondé dès 19 heures, il faut arriver tôt pour profiter du coucher du soleil. Cette gargote de pêcheurs a conservé son âme, ses toiles cirées à carreaux et sa situation au bout de la jetée bordée d'anciennes conserveries, de ruines de clubs nautiques, avec une plage en contrebas et tout Lisbonne devant elle. La propriétaire, Dulcinea

Coelho, y perpétue une savoureuse cuisine côtière.

En ferry, direction Cacilhas (5 min). Rua do Ginjal, 72, Almada.
Tél. : +351 21 276 0743.

Brasserie chic

Páteo (3)

À 38 ans, José Avillez, ambassadeur de la nouvelle cuisine portugaise, fait de sa cité une destination « food ». Ce chef de cuisine et d'entreprise (avec 600 employés) multiplie les concepts et annonce une escale à Dubaï. De

taille impressionnante, sa brasserie en cœur de ville s'agrément d'une épicerie. Elle attire par son décor et un menu à prix doux mais très « marketé ». Av. Dom João II, 11 B, parque das Nações.
Tél. : +351 21 868 7208.
Pateorestaurante.pt

Bobo

Lost in Esplanada (4) À Príncipe Real et voisin de l'hôtel Memmo avec qui il partage le même porche, le Lost in Esplanada vaut surtout pour son coin de terrasse en Technicolor,

meublé made in Goa. Un brin hippie comme le jeune patron António Bastos, c'est le spot idéal où grignoter une salade épicée ou siroter un verre. Rua Dom Pedro V, 56D.
Tél. : +351 917 759 282.
Lostinesplanada.com

Maîtrisé

Epur (5)

Le chef français Vincent Farges, après avoir œuvré pour plusieurs étoilés autour du monde, et une fois financé par des clients accros, a ouvert Epur, il y a cinq mois. Architecture



par le cabinet Guedes Cruz, le bâtiment XVIII^e conserve ses azulejos et son plancher de pin blanchi, gagne des tables et chaises signées Fritz Hansen, des plafonds argentés et un bleu glacier très frais. Sans esbroufe, Vincent Farges nous entraîne vers des saveurs inédites, transgressives et maîtrisées, accompagnées de vignes locales.

Largo da Academia Nacional das Belas Artes, 14.
Tél. : +351 21 346 0519.
Epur.pt

Branché

100 Maneiras (6)

Les deux adresses sont tenues par trois associés trentenaires. Pas banal, le bistrot historique est parsemé d'œuvres de Paulo Guilherme d'Êça Leal, de vitrines consacrées à Tim Burton et d'une installation de couteaux de Mário Belém. Rock'n'roll, la maison attire artistes, politiques et excentriques venus pour la playlist (fantastique), le cocktail « coriandre-vodka-citron » et les plats bosniaques influencés par

la maman du chef. Des soirées cinoche, des enchères artistiques et des sets culinaires avec chefs étoilés de passage...
Largo da Trindade, 9, Chiado.
Tél. : +351 910 307 575.
100maneiras.com

Ambiancé

Feitoria
Noir et or, étoilé, c'est le trésor de l'hôtel Altis Belém. Les gourmets y accourent. Le chef João Rodrigues y veille à la haute tenue de ses plats, à la qualité de ses produits

comme les crevettes rouges de l'Algarve ou les poissons achetés le matin même à Peniche.
Altis Belém Hotel & Spa, Doca do Bom Sucesso.
Tél. : +351 21 040 0200.
RestauranteFeitoria.com

Le chouchou

Boubou's (7)
Ce patio camouflé dans Príncipe Real risque de devenir addictif pour la belle clientèle créative du quartier comme pour les touristes curieux. La carte gastronomique élaborée chaque semaine par la

jeune Louise Bourrat est sublime d'invention et de fraîcheur. Croquettes de rillettes de lapin, soupe de tomates rôties aux figues, bar grillé, bouillon au safran et spätzle au basilic, parpadelle au crabe, tarte aux figues... Tout est beau et délicieux. Alexis Bourrat, frère de la chef, déploie une belle énergie avec son épouse Agnes, dans ce concept 7 jours / 7 midi-minuit, intelligent et généreux. Immanquable.
Rua Monte Olivete 32,
Tél. : +351 21 347 0804.
hello@boubous.com

NOTRE SÉLECTION DE BOUTIQUES À LISBONNE

Gardez donc une place dans vos valises ! La ville regorge de marques historiques, d'ateliers artisanaux et de créateurs talentueux qui rafraîchissent avec brio le made in Portugal.



Artisanal

A Vida Portuguesa (1)

Ex-journaliste passionnée d'artisanat portugais « oublié », dit-elle, Catarina Portas (photo) chine des articles anciens dans leur emballage d'origine ! Résultat : les quatre boutiques A Vida Portuguesa de la capitale ne désespèrent pas, dessinant une riche carte au trésor composée de 300 fournisseurs, du nord au sud. Comme ces hirondelles en faïence de la manufacture centenaire Bordallo

Pinheiro, les sacs de cuir dessinés par le styliste Sanjo, des chaises de pêcheurs avec dossier en forme de queue de morue ou des paniers des Açores dans lesquels fourrer nos trouvailles.

Rua Anchieta, 11, Chiado.
Tél. : +351 21 346 5073.
Avidaportuguesa.com

Concept

Embaixada (2)

On ne repart pas sans visiter l'Embaixada, soit l'« ambassade » en français, laquelle est logée dans un palace

mauresque de 1877 ayant appartenu à un négociant de tabac et racheté par le promoteur américain EastBanc en 2008. Ouverte en 2013, rénovée, elle fait partie du patrimoine. Un projet d'hôtel de luxe est à l'étude. En attendant, une galerie marchande abrite 2 restaurants et 16 boutiques, dont les chaussures Armando Cabral et Stock The Nature.
Praça do Príncipe Real, 26.
Tél. : +351 965 309 154.
Embaixadalx.pt

Éthique

Fair Bazaar (3)

Coup de projecteur sur la ravissante Joana Cunha, fondatrice de Fair Bazaar, qui propose des produits bio, éthiques et fabriqués par 35 manufactures locales. Chez elle, on « shoppe » des bijoux, des vêtements, des cosmétiques ou de la décoration, comme les tables Raiz de Luís Codina (Beltá & Frajumar). « Tout est fait main », assure Joana qui organise aussi des conférences sur ses sujets favoris.

Au 1^{er} étage de

l'Embaixada. Praça do Príncipe Real, 26.
Tél. : +351 927 453 075.
Thefairbazaar.com

Douillette

Burel (4)

La manufacture Burel existe depuis 1950, retrouvant son allant en 2010 grâce à deux passionnés d'hôtellerie de montagne... Isabel Costa et João Tomás. Ces deux-là ont racheté l'usine textile, les métiers à tisser et réuni les savoir-faire. Leur premier motif



sur laine de mouton a tapé dans l'œil de l'architecte de Microsoft qui en a couvert les murs du siège américain... On craque sans hésiter sur un plaid tissé serré, indestructible, tout doux, dont les motifs géométriques, chevrons ou diamants, et les coloris sont tirés d'archives des années 70.

Rua Serpa Pinto, 15B.
Tél. : +351 21 245 6910.
Burelfactory.com

Sent-bon

Claus Porto (5)
Fondée par deux

Allemands il y a cent trente ans, elle fut la première marque portugaise à fabriquer des savons parfumés. On y fait une grosse provision de Madrigal, Favorito ou Elite, très joliment emballés, et d'eau de toilette Musgo Real (née en 1936), par exemple, qui marie lavande, citron et ylang-ylang et toujours proposée dans ses flacon et emballage d'origine.

Rua da Misericórdia, 135.
Tél. : +351 917 215 855.
Clausporto.com

Carioca

Casa Pau-Brasil (6)

Ce grand magasin existe depuis deux ans. Son fondateur, un économiste, déniché ses produits rares dans la région de São Paulo, au Brésil. Le palais du XVIII^e siècle immense et raffiné qui l'accueille représente un abri de rêve pour les cosmétiques Granado Farmácias (1870), les bijoux à base de graines ou de racines de l'Amazonienne Maria Oiticica, les peignoirs courts ornés d'oiseaux tropicaux du label Para

Dormir ou les magnifiques sacs en paille de Catarina Mira. Une librairie et du petit mobilier du grand designer brésilien Sergio Rodrigues complètent ce lieu bientôt dupliqué à Paris et à Londres.

Rua da Escola Politécnica, 42.
Tél. : +351 21 342 0954.

Lookée

OrganII (7)

Ici, on traite tous les artisanats portugais avec révérence, élégance et créativité. Crème, la boutique met en

lumière les ravissants sacs de paille et cuir du créateur Toino Abel, comparables à ceux qui servaient autrefois aux Portugais à transporter leur pique-nique sur la plage, les nappes en coton bio surlignées de fil rouge Biclá ou les superbes coupelles en textile Jinga. Tri soigneux, présentation chic et sobre, tout ce qu'on aime.

À la LXFactory: rua Rodrigues Faria, 103, Alcântara.
Tél. : +351 21 821 8519.
Organii.com

LES LIEUX D'ART ET DE DESIGN QUI COMPTENT À LISBONNE

La jeune garde artistique portugaise s'invite dans les musées, les fondations privées ou les galeries à la sélection éclairée et ambitieuse. Belle occasion d'approcher les nouveautés tout en révisant ses classiques.



Institutionnel

Museu Calouste Gulbenkian (1)

Il réunit dans son parc de monumentales sculptures signées Leopoldo de Almeida, datant de 1965, ou Pedro Cabrita Reis, de 1997. Un pavillon abrite également des œuvres sculpturales de Jorge Vieira, Germaine Richier ou Antonio Duarte. À l'étage, le xx^e siècle se raconte en séries conceptuelles, performances, photographies tirées

sur papier, résine ou acrylique. Une salle est consacrée aux figures artistiques portugaises majeures des années 60 avec un secteur réservé aux surréalistes.

Avenida de Berna, 45A.
Tél. : +351 21 782 3461.
Museu.gulbenkian.pt

Money

Museu do Dinheiro (2)

Au royaume de Picsou, argent et culture font deux. Ici, c'est le contraire. L'église San Julian, muée en banque puis en zone de transit

de fonds et valeurs, abrite l'intéressant Museu do Dinheiro. Il raconte l'histoire de l'argent dans le monde, celle des monnaies, les échanges et les relations économiques. 30 M€ ont permis de le rénover et d'y proposer expositions contemporaines, concerts, performances, pièces de théâtre et ateliers.

Largo de São Julião.
Tél. : +351 21 321 3240.
Museudodinheiro.pt

Moderniste

Museu Nacional de Arte Contemporânea do Chiado (MNAC) (3)

Parti en fumée dans l'incendie de Lisbonne de 1988, redessiné par Jean-Michel Wilmotte et rouvert en 1994, le MNAC présente les artistes portugais des xx^e et xxi^e siècles, tels que Lourdes Castro, Helena Almeida, Paula Rego, ou les photographes José Luís Neto et Emília Tavares.

Rua Serpa Pinto, 4.

Tél. : +351 21 343 2148.
Museuarte
contemporanea.pt

Architectural

Fundação EDP - MAAT (4)

Au bord du Tage, le superbe bâtiment en ellipse conçu par l'architecte anglaise Amanda Levete abrite la Fundação EDP-MAAT (musée d'Art, d'Architecture et de Technologie). On y découvre des regards d'architectes proches d'un travail artistique,



Museu Coleção Berardo

Arte Moderna e Contemporânea

dont ceux de Tomós Saraceno ou de Carlos Garaicoa. Son audacieux directeur, Pedro Gadanho, ose présenter également les théories futuristes d'architectes concepteurs de villes érigées dans le désert ou de nouvelles formes d'existence sous le titre... « Désastre ». Terminez par la section « Survie et adaptation » pour vous remettre!

Avenida de Brasília, Central Tejo.
Tél. : +351 21 002 8130.
Maat.pt

Avant-garde

Cristina Guerra (5)

Sélection d'avant-garde à la galerie de Cristina Guerra, qui a invité dernièrement le duo d'artistes scandinaves Elmgreen & Dragset autour d'un travail sur la mémoire. Leur approche ? Graver dans le marbre blanc un « cimetière d'œuvres » en piochant parmi des titres de poèmes, de chansons ou d'œuvres, tels que *The Conversation*, de Louise Bourgeois (2007).
Rua Santo António

à Estrela 33.

Tél. : +351 21 395 9559.
Cristinaguerra.com

Underground

Galeria Filomena Soares (6)

Depuis dix-huit ans, cette galerie prend ses aises dans un monumental entrepôt des docks qui accueille photos, peintures, sculptures et installations. Dernièrement, le plasticien américain Slater Bradley accrochait ses pièces oniriques sur le thème de la spiritualité.

« Je pars d'une photo puis je travaille à la feuille d'or en employant des bleus très lumineux pour créer des énergies », expliquait l'artiste croisé sur place.
Rua da Manutenção, 80.
Tél. : +351 21 862 4122.
Gfilomenasoares.com

Privé-public

Museu Coleção Berardo (7)

Confié aux architectes Manuel Salgado et Vittorio Gregotti, le musée Coleção Berardo, situé à Belém, réunit notamment 800 œuvres

prêtées par le collectionneur José Berardo à l'État portugais, qui gère les lieux. Cette année, Rita Lougares, la directrice artistique, songe à y exposer des artistes locaux émergents. Profitons-en pour jeter un coup d'œil à la galerie de photographies et aux expos d'art contemporain, et pour redécouvrir les grands artistes du passé.
Praça do Império.
Tél. : +351 21 361 2878.
Museuberardo.pt